

## Théorème d'Ascoli

[BERNIS, p 23]

### ÉNONCÉ :

#### Théorème d'Ascoli :

Soient  $(K, d)$  un espace métrique compact et  $\mathcal{A}$  une partie de l'espace vectoriel normé  $(\mathcal{C}(K, \mathbb{C}), \|\cdot\|_\infty)$  des fonctions continues sur  $K$ . Alors les assertions suivantes sont équivalentes :

- La partie  $\mathcal{A}$  est équicontinue et bornée.
- La partie  $\mathcal{A}$  est relativement compacte.

### DÉVELOPPEMENT :

- Supposons que  $\mathcal{A}$  soit équicontinue et bornée.

**LEMME** : Il existe une suite dense  $(x_p)_{p \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $K$  et une sous suite  $(n_k)_{k \in \mathbb{N}}$  telle que :

$$\forall p \in \mathbb{N}, (f_{n_k}(x_p))_{k \in \mathbb{N}} \text{ converge}$$

*Démonstration.* L'espace métrique  $(K, d)$  étant compact, il est séparable. Il existe donc une suite dense  $(x_p)_{p \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $K$ .

Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite d'éléments de  $\mathcal{A}$ .  $\mathcal{A}$  étant bornée, il existe  $M \in \mathbb{R}_+^*$  telle que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\|f_n\|_\infty \leq M$ .

Ainsi, pour tout  $p \in \mathbb{N}$ , il vient :

$$\{f_n(x_p); n \in \mathbb{N}\} \subset \overline{B(0, M)}$$

Cet ensemble est ainsi relativement compact dans  $\overline{B(0, M)}$ . Par le procédé d'extraction diagonale, il existe une sous-suite  $(n_k)_{k \in \mathbb{N}}$  telle que, pour tout  $p \in \mathbb{N}$ , la suite  $(f_{n_k}(x_p))_{k \in \mathbb{N}}$  converge.  $\square$

Voyons que cette convergence simple se réalise sur tout  $K$ .

Fixons  $\epsilon \in \mathbb{R}_+^*$ . L'ensemble  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  étant équicontinu sur le compact  $K$ , il est uniformément équicontinu (Théorème de Heine). Ainsi, il existe  $\eta \in \mathbb{R}_+^*$  tel que :

$$\forall (x, y) \in K^2, (d(x, y) \leq \eta) \implies \forall n \in \mathbb{N}, |f_n(x) - f_n(y)| \leq \epsilon$$

Par densité de la suite  $(x_p)_{p \in \mathbb{N}}$  dans  $(K, d)$ , on a

$$K \subset \bigcup_{p \geq 0} B(x_p, \eta)$$

Par la propriété de Borel-Lebesgue, il existe  $(y_1, \dots, y_N) \subset (x_p)_{p \in \mathbb{N}}$  telle que :

$$K \subset \bigcup_{i=1}^N B(y_i, \eta)$$

Par le lemme qui précède, pour  $i \in \{1, \dots, N\}$ ,  $(f_{n_k}(y_i))_{k \in \mathbb{N}}$  converge donc est de Cauchy. Il existe donc  $n_i \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\forall (k, k') \in \mathbb{N}^2, k' \geq k \geq n_i, |f_{n_k}(y_i) - f_{n_{k'}}(y_i)| \leq \epsilon$$

Soient  $x \in K$  et  $i_0 \in \{1, \dots, N\}$  tel que  $x \in B(y_{i_0}, \eta)$ . On pose  $n_{max} := \max\{n_i; i \in \{1, \dots, N\}\}$ . Alors pour  $(k, k') \in \mathbb{N}^2$  tel que  $k' \geq k \geq n_{max}$ , on a :

$$\begin{aligned} |f_{n_k}(x) - f_{n_{k'}}(x)| &\leq |f_{n_k}(x) - f_{n_k}(y_{i_0})| + |f_{n_k}(y_{i_0}) - f_{n_{k'}}(y_{i_0})| \\ &\quad + |f_{n_{k'}}(y_{i_0}) - f_{n_{k'}}(x)| \\ &\leq 3\epsilon \end{aligned}$$

L'entier  $n_{max}$  étant indépendant de  $x$ , en passant à la borne supérieure, il vient :

$$\|f_{n_k} - f_{n_{k'}}\|_{\infty} = \sup_{y \in K} |f_{n_k}(y) - f_{n_{k'}}(y)| \leq 3\epsilon$$

Ainsi, la suite  $(f_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$  est donc de Cauchy dans  $(\mathcal{C}(K, \mathbb{C}), \|\cdot\|_{\infty})$  qui est de Banach, donc converge vers un élément de  $\mathcal{C}(K, \mathbb{C})$ .

Finalement,  $\mathcal{A}$  est relativement compacte.

• **Supposons que  $\mathcal{A}$  soit relativement compacte.**  $\overline{\mathcal{A}}$  est compacte donc bornée donc  $\mathcal{A}$  est bornée.

Fixons  $\epsilon \in \mathbb{R}_+^*$ . Par précompacité de  $\overline{\mathcal{A}}$ , on dispose d'éléments  $f_1, \dots, f_{N_{\epsilon}}$  de  $\mathcal{C}(K, \mathbb{C})$  tels que :

$$\overline{\mathcal{A}} \subset \bigcup_{i=1}^{N_{\epsilon}} B(f_i, \epsilon)$$

Pour  $i \in \{1, \dots, N_{\epsilon}\}$ ,  $f_i$  est uniformément continue par le théorème de Heine sur le compact  $K$ . Par conséquent, il existe  $\eta_i \in \mathbb{R}_+^*$  tel que :

$$\forall (x, y) \in K^2, (d(x, y) \leq \eta_i) \implies (d(f(x), f(y)) \leq \epsilon)$$

Posons  $\eta = \min\{\eta_i; i \in \{1, \dots, N_{\epsilon}\}\}$ .

Soit  $(x, y) \in K^2$  vérifiant  $d(x, y) \leq \eta$ . Soient  $f \in \mathcal{A}$  et  $i_0 \in \{1, \dots, N_{\epsilon}\}$  tel que  $f \in B(f_{i_0}, \epsilon)$ . Alors on a :

$$\begin{aligned} |f(x) - f(y)| &\leq |f(x) - f_{i_0}(x)| + |f_{i_0}(x) - f_{i_0}(y)| \\ &\quad + |f_{i_0}(y) - f(y)| \\ &\leq 3\epsilon \end{aligned}$$

Ainsi,  $\mathcal{A}$  est équicontinue.

Remarques :

- La preuve du théorème utilise le procédé d'extraction diagonale ainsi que l'uniforme équicontinuité sur un compact : il faut donc maîtriser les grandes lignes de ces preuves.
- Il faut avoir en tête ses applications classiques : théorème de MONTEL, de CAUCHY-PEANO.
- Il faut connaître des ensembles  $\mathcal{A}$  classiques : l'ensemble fonctions höldériennes dans  $(\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{C}), \|\cdot\|_{\infty})$  dont l'image de 0 est uniformément majorée en est un.